

*A propos de la suppression de l'enseignement  
des sciences physique en 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> ...*

**Le rôle des sciences physiques dans  
l'enseignement depuis un siècle**

par J.-M. DEROUARD  
Lycée Pierre Bayen, 51900 Châlons-sur-Marne

---

*«A propos de la suppression de l'enseignement des sciences physiques en 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> et avant que la nouvelle réforme n'appauvrisse un peu plus encore notre discipline, il est peut être bon d'appeler l'attention de Monsieur le Ministre de l'Éducation Nationale sur le fait qu'il est en train de défaire ce que patiemment ses prédécesseurs ont construit et imposé dans notre système éducatif.*

Dès 1880 les sciences physiques ont pris une place importante dans l'enseignement. A tel point que des «Traité élémentaire pour l'enseignement scientifique dans les lycées, pour l'examen du baccalauréat ès sciences» il en était fait des «cours de physique purement expérimentale et sans mathématiques à l'usage des gens du monde, des candidats au baccalauréat ès lettres, des écoles normales primaires, des institutrices, des pensions de demoiselles, etc». (A. GANOT 1884).

S'il fallait, il y a un siècle vaincre la crédulité, les «superstitions naïves», le «scepticisme», ..., sans doute n'est-il plus besoin de lutter aujourd'hui contre ces fléaux et pourtant scientologie, astrologie et autres pseudo-sciences divinatoires aveuglent et abêtissent l'homme qui est ainsi plus vulnérable.

A ne plus vouloir éveiller les jeunes à la science et à vouloir plus ou moins réserver la science à une «caste» de scientifiques on risque de créer dans notre société une fracture entre ceux qui savent et les autres. Quel jugement positif pourra-t-on apporter à un fait ou à une loi, quelle crainte pourra-t-on exprimer contre telle ou telle application de la science si l'esprit n'est pas éclairé ?

Depuis les cent dernières années l'évolution sociale est largement dictée, sinon dominée, par les progrès scientifiques.

Ce rôle prégnant de la science, pour ne pas dire envahissant risquerait, s'il n'était accompagné d'un effort d'information et d'enseignement, de créer une différence entre d'une part les spécialistes des diverses disciplines scientifiques, et d'autre part ceux qui ne sont que les spectateurs parfois incrédules de cette évolution qu'ils ne comprennent pas toujours.

Il devient chaque jour de plus en plus indispensable de faire comprendre le travail des scientifiques ; c'est à ce prix que ceux-ci cesseront d'être d'inquiétants démiurges pour redevenir les dépositaires d'un savoir dans un monde en constante transformation.

C'est le rôle du pédagogue d'aller vers un large public comprenant des «non-scientifiques».

A défaut de faire comprendre toute la science, il est impératif de faire comprendre ce qui est important dans la science.

La science, même si on la dépouille de son carcan mathématique, contribue encore à éclairer l'esprit de nos élèves, à développer leur esprit critique, à répondre à leur attente, à leur permettre de s'adapter véritablement à notre monde sans le craindre.

De plus la science, comme le souligne Huber Reeves, ne prive pas de poésie. Elle ne la rend que plus admirable.

Faut-il alors initier nos jeunes à la science ? Si oui quand ? La réponse se trouve dans l'extrait qui suit. Un extrait qui ne date pas d'aujourd'hui :

**EXTRAIT DE LA PRÉFACE DU LIVRE :**

*«La deuxième année d'enseignement scientifique, cours supérieur»*  
de Paul BERT, Ministre de l'Instruction Publique.

... j'attribue aux sciences physiques et naturelles un rôle absolument prépondérant dans l'enseignement, et surtout dans l'enseignement primaire. Sans doute, il est indispensable de connaître les règles de la grammaire et les faits principaux de l'histoire. Mais les raisons des règles de la grammaire sont trop abstraites pour pénétrer dans l'esprit des enfants : quant à l'histoire, qui osera dire que l'élève des écoles primaires y peut saisir le philosophique enchaînement des faits ?

Il en est tout autrement pour les sciences naturelles, qui exercent les sens, en donnant une habitude de voir juste et de tout voir, habitude qui devient une sorte d'instinct, et pour les sciences physiques, qui en outre de l'observation appellent à leur aide l'expérimentation, et habituent ainsi à ne rien croire sans que la preuve suive immédiatement l'affirmation.

L'idée de la toute-puissance des lois naturelles, de la régularité et de l'harmonie des phénomènes, de la continuité évolutive dans les faits, ressort, sans qu'il soit besoin de le dire, de l'étude des sciences naturelles et physiques. et s'empare de l'esprit. Plus de sorcellerie, plus de superstitions niaises, et cela, sans la moindre polémique. Je me permet de rappeler ici ce que je disais tout récemment à l'inauguration de l'école Alsacienne : *«Les sciences peuvent seules enseigner la non-créduité sans enseigner le scepticisme, ce suicide de la raison».*

C'est à établir cette rectitude de jugement chez les enfants que j'ai voulu contribuer par le présent livre. Ce serait pour moi une grande joie et un grand bonheur que d'y avoir réussi.

Château de Bléneau, 15 juillet 1881.  
Paul BERT

Il fut des époques où les ministres étaient sensés et comprenaient qu'il n'y aurait pas de lendemains vainqueurs pour la France et le Monde sans la science. Peut être était-ce qu'à l'époque les ministres étaient de l'instruction publique et non de l'éducation nationale.

Ce n'est pas simplement pour sauver une profession, celle de professeurs de physiques, qu'on demande à Monsieur le Ministre de lire ce que Paul BERT écrivait en 1881, c'est pour lui dire que la physique comme toutes les sciences expérimentales ont la même importance que les matières littéraires. C'est pour lui dire aussi que nos motifs de revendications ne sont pas artificiels. Bien sûr nos motifs et ceux de nos anciens tiennent compte des besoins socio-culturels des enfants sans tenir compte des moyens à mettre en œuvre pour parvenir à un enseignement expérimental efficace.

A quand le jour où les sciences physiques s'adresseront à nouveau à nos jeunes sans discontinuité dans leurs cursus scolaire qui commence dès le primaire ?